

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 20 février 2026

Entre les taureaux et les ours ou les colombes et les faucons, il ne faut pas oublier la chouette !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	67	0.57	0.86%	S&P 500	6,861.89	-19.42	-0.28%	S&P F	6,898.75	21.75	0.32%
Gold	5,037.80	40.40	0.81%	Dow Jones	49,395.16	-267.5	-0.54%	NASDAQ F	24,947.25	88.5	0.36%
Silver	78.68	1.05	1.35%	Nasdaq	22,682.73	-70.91	-0.31%	DJIA F	49,556	98	0.20%
Changes				VIX	20.23	0.61	3.11%				
DXY Index	97.98	0.060	0.06%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1756	-0.002	-0.16%	Energy				Nikkei	56,822.15	-645.68	-1.12%
Yen	155.2	0.220	0.14%	Utilities			1.13%	Hang Seng	26,540.68	-185.26	-0.62%
Pound	1.3447	-0.002	-0.13%	Industrials			0.77%	Shanghai	4,082.07	Fermé	
Marché obligataire				Energy			0.64%	Singapore	5,018.78	17.22	0.34%
U.S. 10yr	4.073	-0.7		Communication Services			-0.04%	Asia Dow	5,691.36	-6.5	-0.11%
Germany 10yr	2.747	0.3		Materials			-0.21%	Europe			
Italy 10yr	3.358	0.7		HealthCare			-0.28%	Stoxx 600	625.33	-3.36	-0.53%
Japan 10yr	2.11	-3.2		Real Estate			-0.33%	CAC 40	8,398.78	-30.25	-0.36%
Crypto				Consumer Staples			-0.38%	DAX	25,043.57	-234.64	-0.93%
Bitcoin USD	67,695	607	0.90%	Consumer Discretionary			-0.53%	FTSE MIB	45,794.22	-566.87	-1.22%
Ethereum USD	1,952.42	6.86	0.35%	Information Technology			-0.53%	IBEX 35	18,017.50	-180.4	-0.99%
				Financials			-0.80%	FTSE 100	10,627.04	-59.14	-0.55%

Achevé de rédigé à 7h35

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les actions américaines ont clôturé en repli la séance d'hier, dans un climat de prudence marqué par des tensions géopolitiques accrues au Moyen-Orient, des interrogations persistantes sur la valorisation des géants technologiques et un net mouvement de défiance envers les sociétés de capital-investissement, à la veille de l'échéance des « trois sorcières ». Le S&P 500 a ouvert en baisse, à 6 861, et il a fluctué entre 6 860 et 6 880 dans un premier temps, pour ensuite évoluer entre 6 840 et 6 860, et finalement clôturer à 6 862 (- 19 points), en baisse de 0,3%. Le Nasdaq perd aussi 0,3% à 22 683 (- 71 points) et le Dow Jones connaît la baisse la plus marquée à 49 395 (- 268 points), soit - 0,5%. Le VIX est en hausse de 3,1% à 20,2, sans toutefois dépasser le seuil des 21 points en séance, illustrant une nervosité contenue.

La séance a d'abord été dominée par une lourde correction des gestionnaires d'actifs alternatifs, après l'annonce par **Blue Owl Capital** de la suspension des rachats de l'un de ses fonds de crédit privé. Ce fonds de crédit privé destiné aux investisseurs non-institutionnels ne proposera plus de rachats réguliers selon le calendrier initialement prévu, mais Blue Owl Capital procédera à la place à des restitutions de capital échelonnées, financées notamment par la cession d'une partie des actifs du portefeuille, pour un montant d'environ 1,4 Mds \$. Bien que **Blue Owl ait insisté sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'un gel de la liquidité et que les investisseurs seraient bien remboursés dans le temps, cette décision a été interprétée par le marché comme un signal de tension sur la liquidité du crédit privé**, entraînant une baisse marquée du titre en bourse (- 6,0%) et **ravivant plus largement les interrogations sur l'adéquation entre des produits présentés comme « semi-liquides » et la nature fondamentalement illiquide des actifs sous-jacents, dans un contexte de taux durablement élevés et de conditions financières plus restrictives**. Dans son sillage, **Apollo Global Management** (- 5,2%), **KKR & Co** (- 1,9%), **Ares Management** (- 3,1%) et **Carlyle Group** (- 3,5%) ont également décroché, entraînant le secteur financier du S&P 500 en baisse de 0,9%.

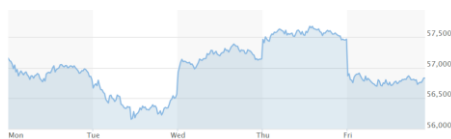
Parallèlement, les grandes capitalisations technologiques ont reculé après leur rebond de la veille, sur fond de débats autour des investissements massifs dans l'intelligence artificielle et des risques de disruption sectorielle : **Apple** a reculé de 1,4%, pesant mécaniquement sur les indices larges, tandis que des valeurs liées aux semi-conducteurs comme **Western Digital** (- 4,0%) et **Seagate Technology** (- 3,6%) ont accentué la pression sur le compartiment technologique. A l'inverse, le secteur de l'énergie a progressé de 0,6% dans le sillage d'un baril de *WTI* en hausse de près de 2,0%, au plus haut depuis plusieurs mois, dopé par la montée des tensions entre Washington et Téhéran après l'envoi de porte-avions américains au large d'Oman et de nouvelles déclarations offensives de la Maison Blanche, ravivant le spectre d'une confrontation militaire susceptible de perturber l'approvisionnement via le détroit d'Ormuz.

Sur le front macroéconomique, les indicateurs publiés ont offert un tableau contrasté qui n'a pas suffi à inverser la tendance : les inscriptions hebdomadaires au chômage ont reculé de 17 000 à 206 000, un plus bas de cinq semaines et un niveau inférieur aux attentes, signalant un marché du travail toujours robuste. Dans le même temps, l'indice manufacturier de la *Fed* de Philadelphie est ressorti à 16,3 en février, contre 12,6 en janvier et bien au-dessus du consensus, atteignant un plus haut de cinq mois, ce qui traduit une amélioration de la dynamique industrielle régionale. Toutefois, ces signaux encourageants ont été contrebalancés par le creusement marqué du déficit commercial américain à 70,3 Mds \$ en décembre, nettement au-dessus des anticipations et à son plus haut niveau en cinq mois, ainsi que par le recul inattendu de 0,8% des promesses de ventes de logements en janvier, illustrant des fragilités persistantes dans l'immobilier résidentiel. De son côté, le *Leading Indicator* du *Conference Board* a diminué de 0,2%, prolongeant une série de replis qui, bien qu'en amélioration par rapport au premier semestre 2025, continue de signaler un ralentissement graduel de la conjoncture.

Enfin, du côté des publications d'entreprises, la séance a été animée par plusieurs fortes variations individuelles : **Deere & Company** a bondi de 11,6% après des résultats trimestriels supérieurs aux attentes et un relèvement de ses perspectives annuelles, illustrant la résilience de la demande en équipements agricoles. **Omnicom Group** s'est envolé de 15,4% à la faveur de performances solides au quatrième trimestre. **Occidental Petroleum** a progressé de 9,0% après avoir réduit significativement sa perte nette. A l'inverse, **Walmart** a reculé de 1,4% après avoir dévoilé des prévisions prudentes pour le prochain exercice et souligné les pressions persistantes sur les ménages modestes (cf. **Les US en Actions**), malgré l'annonce d'un programme de rachat d'actions de 30 Mds \$. Dans le commerce en ligne, **eBay** a gagné 3,1% grâce à des résultats supérieurs aux attentes et à l'annonce d'une acquisition stratégique, tandis que **Etsy** a bondi de 9,5%. **DoorDash** a avancé de 1,6% malgré des comptes mitigés.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. **Les US en Actions**.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** recule de 1,2%, rompant une tendance haussière de deux jours, avec les actions technologiques et bancaires en tête du recul. L'appétit mondial pour le risque s'est affaibli face à l'escalade des tensions entre les Etats-Unis et l'Iran, tandis que les investisseurs sont également devenus prudents avant les données clés américaines après que les minutes de la dernière réunion du *FOMC* ont montré que certains responsables étaient ouverts à une hausse supplémentaire des taux si l'inflation persistait. Sur le plan national, les données ont indiqué que l'inflation globale et de base du Japon a ralenti en janvier,

reflétant les mesures gouvernementales visant à alléger les pressions liées au coût de la vie. Les baisses des actions des grandes entreprises technologiques et bancaires ont été menées par Tokyo Electron (- 3,5%), SoftBank Group (- 3,3%), Advantest (- 1,5%), Mitsubishi UFJ (- 2,2%) et Mizuho Financial (- 2,2%). Dans l'actualité d'entreprise, Sumitomo Pharma a chuté de 13% sur des prises de profit après que l'entreprise a obtenu une approbation conditionnelle pour sa thérapie régénératrice.

Le **Hang Seng**, pour sa réouverture, est en baisse de 0,6%, tandis que le composite de **Shanghai** reste fermé. Le sentiment a été freiné avec la clôture des bourses continentales toute la semaine, tandis que l'appétit mondial pour le risque s'est affaibli face à un renforcement militaire américain au Moyen-Orient et à une forte chute des actions de capital-investissement qui a secoué Wall Street. Pourtant, les pertes ont été limitées par un optimisme quant à la forte demande et aux dépenses de voyage en Chine pendant le Festival du Printemps. Les marques technologiques et grand public ont mené les baisses de l'indice Hang Seng, en partie compensées par la vigueur de l'immobilier et des finances. Les principaux retardataires comprenaient Pop Mart Intl. (- 3,3%), Xiaomi (- 3,2%), Kuaishou Tech (- 3,0%) et Tencent (- 2,3%).

Le **KOSPI** est en hausse de 2,2%, prolongeant son rallye alors que la solidité des actions industrielles et de la défense compensait la légère prise de bénéfices des poids lourds des semi-conducteurs. Doosan Enerbility a bondi de 6,7% et Hanwha Aerospace de 6,8%, tandis que les constructeurs navals HD Hyundai Heavy Industries et Hanwha Ocean ont progressé respectivement de 2,3% et 2,9%, sur optimisme quant à une coopération plus approfondie entre les Etats-Unis et la Corée du Sud pour la reconstruction des capacités navales. Les actions financières ont également pris du terrain, KB Financial Group (+ 1,5 %) et Shinhan Financial Group (+ 1,7 %) affichant des gains. Par ailleurs, les poids lourds des semi-conducteurs Samsung Electronics (- 0,3%) et SK hynix (- 0,5%) ont resté proches de ses sommets historiques.

Le **S&P/ASX 200** baisse de 0,1%, mettant fin à une série de quatre clôtures positives, alourdie par les pertes de Rio Tinto. Le plus grand producteur mondial de minerai de fer a chuté jusqu'à 3% après avoir annoncé des bénéfices annuels qui étaient inférieurs aux attentes la veille. Malgré tout, le sous-indice minier plus large a augmenté de 0,4%, soutenu par la force d'autres grands noms. Le BHP a grimpé de 1,0%, tandis que les producteurs d'or ont progressé dans un contexte de hausse des prix des lingots stimulés par des tensions géopolitiques accrues. QBE Insurance a également bondi après avoir dépassé les prévisions de bénéfices sur l'année complète concernant l'amélioration des sinistres et des revenus d'investissement. Le secteur financier est resté proche de niveaux records, la faiblesse de la Commonwealth Bank compensant les gains du Westpac et de l'ANZ. Les actions technologiques locales ont majoritairement pesé sur l'indice, reculant de 2,6%, reflétant la faiblesse de Wall Street.

Change €/€

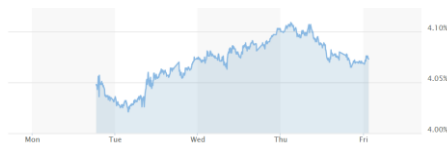


(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, la séance a été marquée par une grande hésitation des investisseurs, tiraillés entre des indicateurs américains globalement solides, un ton jugé ferme des banquiers centraux américains et une montée des tensions géopolitiques au Moyen-Orient qui a ravivé la demande pour les actifs refuges. **Les taux à 10 ans américains ont débuté la journée autour des 4,10%, pour reculer à 4,06% durant la séance américaine, avant de revenir, ce matin, en Asie, à 4,07%.** Dans un premier temps, le marché obligataire a été pénalisé par des statistiques meilleures qu'attendu : les inscriptions hebdomadaires au chômage ont reculé à 206 000, un plus bas de cinq semaines, et l'indice manufacturier de la Fed de Philadelphie a surpris positivement à 16,3 en février,

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

au plus haut depuis cinq mois. Ces éléments, conjugués minutes du *FOMC* jugé « *hawkish* », publiées la veille, où plusieurs responsables ont évoqué la possibilité de nouvelles hausses de taux si l'inflation restait trop élevée, ont entretenu l'idée d'une politique monétaire maintenue restrictive plus longtemps que prévu. A cela s'est ajoutée la hausse des cours pétrole, à un sommet de six mois et demi, alimentée par l'escalade verbale entre Washington et Téhéran et le renforcement du dispositif militaire américain au large d'Oman. Toutefois, au fil de la séance, le regain d'aversion au risque sur les marchés actions et la crainte d'un embrasement régional ont soutenu les achats de dette souveraine américaine, permettant aux obligations américaines d'effacer leurs pertes initiales et de terminer en territoire positif, dans un mouvement typique de « *flight to quality* ». La courbe américaine est restée relativement stable, avec un rendement à 2 ans proche de 3,47% et un 30 ans autour de 4,72%, traduisant l'absence de conviction forte quant au calendrier des prochaines décisions de la banque centrale. Sur le marché monétaire, les opérateurs ont légèrement réduit leurs anticipations de baisses de taux en 2026, tout en continuant d'envisager encore deux réductions de 25 pb d'ici la fin de l'année. En Europe, les taux longs se sont détendus, pour rester quasiment inchangés, après un début de séance difficiles. **Les Bunds allemands à 10 ans ont ouvert en nette hausse, au-dessus des 2,76%, mais se sont détendus durant la séance, pour clôturer à 2,747%, en hausse de seulement + 0,3 pb.** Les taux français sont à 3,321% (+ 0,4 pb), italien à 3,355% (+ 0,6 pb) et espagnols à 3,116% (stables). Les Gilts britannique à 10 ans se sont détendus de - 0,5 pb à 4,370%. En Asie, ce matin, **la détente a été plus marquée au Japon, où les taux à 10 ans d'Etat sont revenus à 2,107% (- 3,4 pb), un plus bas de six semaines, après la publication de chiffres d'inflation montrant un net ralentissement en janvier** : l'inflation globale est tombée à 1,5% contre 2,1% précédemment, tandis que l'inflation sous-jacente est revenue à 2%, au niveau de la cible de la Banque du Japon, offrant à cette dernière davantage de latitude avant d'envisager un nouveau relèvement de taux dans un contexte de reprise économique encore modérée.

Sur le marché des changes, le dollar a enchaîné une quatrième séance consécutive de progression, soutenu par des indicateurs américains jugés solides et par la tonalité prudente de la banque centrale, qui renforcent l'idée d'un *statu quo* monétaire prolongé et les incertitudes géopolitiques. Le *Dollar Index*, après une petite faiblesse (97,7 à 97,6) est rapidement remonté au-dessus des 98,0, pour se stabiliser ce matin à 97,97 en Asie. Il a ainsi progressé signant sa plus longue série haussière depuis le début janvier. **Le creusement du déficit commercial à 70,3 Mds \$, bien supérieur aux prévisions, n'a pas suffi à affaiblir le billet vert, les cambistes privilégiant la dynamique relative de croissance et les différentiels de taux.** Dans ce contexte, l'euro s'est inscrit en baisse pour la deuxième séance consécutive, évoluant juste sous 1,18 \$, à 1,1756 \$ ce matin, son plus bas niveau depuis le 5 février, pénalisé à la fois par la vigueur du billet vert et par des incertitudes politiques autour de la direction de la BCE. Des informations de presse ont en effet évoqué la possibilité d'un départ anticipé de sa présidente, Christine Lagarde, avant la fin de son mandat, hypothèse que plusieurs sources ont toutefois relativisé en indiquant qu'elle restait concentrée sur sa mission actuelle, limitant l'ampleur de la réaction du marché. Face au yen, la devise américaine s'est appréciée d'environ 0,1% à 155,29 yens, profitant à la fois de la solidité des statistiques américaines et d'un contexte international incertain. Le yen n'a pas pleinement bénéficié de son statut de « devise refuge », en raison des anticipations toujours accommodantes autour de la politique de la *BoJ* avec un ralentissement de l'inflation nippone. La livre sterling a également cédé du terrain, reculant d'environ 0,3% à 1,3445 \$, alors que les investisseurs digéraient des commentaires de membres de la Banque d'Angleterre jugeant encourageantes certaines composantes de l'inflation britannique, mais pas suffisamment pour modifier substantiellement les

perspectives de politique monétaire à court terme. Le franc suisse, pour sa part, est resté ferme autour de 0,77 \$, proche de niveaux historiquement élevés, soutenu par des flux de précaution liés aux risques géopolitiques et par des anticipations de *statu quo* de la Banque nationale suisse, l'inflation helvétique demeurant légèrement positive mais contenue à 0,1% en janvier.

Sur le marché des métaux précieux, l'or a évolué sans direction tranchée, mais reste au-dessus du seuil symbolique des 5 000 \$, partagé entre des tensions géopolitiques persistantes au Moyen-Orient, susceptibles de soutenir la demande de valeurs refuges, et des indicateurs américains solides qui ont renforcé le dollar et limité l'attrait du métal jaune. Plusieurs grandes places asiatiques étant fermées pour le Nouvel An lunaire, les volumes sur l'or sont réduits, ce qui peut amplifier ponctuellement la volatilité. Du côté des autres métaux précieux, l'argent a affiché une progression, gagnant 0,6% à 77,66 \$ l'once après un bond de plus de 5% la veille, avant de céder marginalement - 0,1% ce matin, à 78,29 \$. Le platine a reculé de - 0,8%, tandis que le palladium a perdu - 2,6%, des variations reflétant davantage des facteurs d'offre et de demande industriels que les considérations strictement macroéconomiques.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont atteint leur plus haut niveau depuis six mois. Les investisseurs anticipent une intervention américaine en Iran, en raison du ton plus offensif entre Washington et Téhéran. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a gagné 1,9% à 71,66 \$, après avoir touché 72,01 \$, son plus haut niveau depuis fin juillet. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars, a avancé de 1,9% à 66,43 \$, après avoir atteint 66,88 \$, un record depuis août. Le président américain Donald Trump a dit jeudi se donner « dix jours » pour décider si un accord avec l'Iran était possible, avertissant que dans le cas contraire, « de mauvaises choses » se produiraient. La veille, les Etats-Unis avaient déjà averti l'Iran qu'il serait « bien avisé » de conclure un accord : « Il existe de nombreuses raisons et arguments en faveur d'une frappe contre l'Iran », avait estimé la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt. L'Iran a pour sa part défendu « son droit » à l'enrichissement d'uranium à des fins civiles, notamment pour l'énergie. Les Etats-Unis ont déployé au Moyen-Orient une imposante force de frappe navale et aérienne, une démonstration de force qui pourrait préparer le terrain à une campagne de frappes contre l'Iran. Les cours ont également été soutenus par la baisse inattendue des réserves commerciales de pétrole la semaine dernière aux Etats-Unis, selon des chiffres publiés par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Durant la période de sept jours achevée le 13 février, elles ont reculé de 9 millions de barils, alors que le consensus tablait au contraire sur une hausse d'environ 1,6 million de barils. Selon l'EIA, la quantité de produits livrés au marché américain, indicateur implicite de la demande, a aussi pris de la vitesse (+ 2,6%), notamment grâce à la catégorie essence.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.